

Toujours pionnières en 2022

Trois journalistes, dont la Fribourgeoise **Linda Bourget**, tirent le portrait de 21 politiciennes suisses dans un ouvrage paru ce printemps.

DOMINIQUE MEYLAN



«Ce que j'aime dans ce livre, c'est qu'il donne de l'espoir», confie la journaliste fribourgeoise Linda Bourget. JEAN-BAPTISTE MOREL

Conseillère fédérale, parlementaire à Berne, conseillère d'Etat ou élue communale, beaucoup de ces femmes sont encore des pionnières. Dans un livre, vingt et une d'entre elles racontent leur parcours. C'est la somme de ces expériences qui fait leur force.

Parce que ces femmes sont très différentes: originaires de toute la Suisse, elles n'ont ni le même parti, ni la même profession, ni le même statut familial, ni le même âge. Pourtant, les difficultés sur leur parcours se ressemblent. Cet ouvrage, baptisé *Engagées!*, vient de paraître aux Editions Loisirs et pédagogie.

La journaliste fribourgeoise Linda Bourget a écrit les portraits des politiciennes romandes. En 2019, elle était correspondante à Berne, comme les deux autres auteures, Nathalie Christen et Simona Cereghetti. En pleine vague violette, alors qu'un élan pousse les femmes à prendre leur place en politique, certains présidents de partis témoignent de leur difficulté à trouver des candidates. C'est à la fois ce paradoxe et cette dynamique qui ont inspiré les trois journalistes. «Nous nous sommes dit qu'il y avait quelque chose à documenter, à nourrir et à enrichir», explique Linda Bourget, devenue entre-temps productrice et présentatrice d'*A bon entendeur* sur la RTS.

Vie personnelle

Les politiciennes ont accepté de se livrer sur des aspects très personnels de leur parcours. «Elles ont été très généreuses de leur personne», reconnaît Linda Bourget. Plus que leurs convictions politiques,

«Les idées et les projets de loi sont importants, mais l'exemplarité l'est aussi.»

LINDA BOURGET

ony découvre leur vie. L'ouvrage est basé sur des entretiens. «Ce sont des portraits bienveillants, mais sans fard. Nous n'avons rien voulu cacher. Un portrait n'est pas paru, parce que la personne souhaitait qu'on le réécrive de manière trop positive, ce qui n'était pas acceptable pour nous.»

Considérer ces femmes comme pionnières en 2022 peut paraître surprenant. Première conseillère aux Etats du canton, la Gruérienne Johanna Gapany (*voir encadré*) en fait pourtant partie, comme beaucoup d'autres. «Ce n'est pas un livre féministe, d'ailleurs certaines de ces élues ne le sont pas. Mais ces femmes sont véritablement en train d'ouvrir des voies. Les idées et les projets de loi sont importants, mais l'exemplarité l'est aussi.»

Des obstacles à droite

Le féminisme est parfois perçu comme un thème de gauche. Se positionner sur

cette question peut s'avérer délicat à droite, comme en témoigne Céline Amaudruz. Quand la conseillère nationale genevoise soutient un projet de loi sur l'égalité salariale, les réactions fusent. «Cela a provoqué un double effet avec non seulement la pression de son parti, mais aussi celle de son milieu professionnel, raconte Linda Bourget. Il n'est pas facile pour un – ou une – élu bourgeois de reconnaître un problème dans la manière dont l'économie gère les salaires.»

Ce qui frappe dans la somme de ces témoignages, c'est les barrières qui ralentissent encore nombre de femmes. Le sexisme de base, avec notamment les insultes sur les réseaux sociaux, en est

l'émanation la plus visible. Une élue tessinoise raconte avoir retrouvé régulièrement des sex-toys et des courriers inappropriés dans sa boîte aux lettres. «On demande à Johanna Gapany si elle a été élue parce qu'elle a un joli visage, ajoute Linda Bourget. Ce n'est pas une question qu'on poserait à un homme.»

Certaines barrières sont plus subtiles, comme la difficulté de faire entendre sa voix dans les séances. «Cette difficulté à prendre sa place et à s'imposer dans une discussion de groupe existe pour plein d'autres femmes dans d'autres milieux», note Linda Bourget. En politique, où il est nécessaire de convaincre, cela constitue toutefois un sérieux handicap.

Manque de confiance

Souvent, les résistances sont internes. Manque de confiance en soi, impossibilité à se projeter dans un poste à responsabilité, difficulté à se sentir à la hauteur, beaucoup de femmes en souffrent.

Ada Marra, Céline Amaudruz ou Marianne Maret, qui ont pourtant un parcours jalonné de succès, ne se sont pas lancées spontanément en politique. Comme beaucoup d'autres, elles ont été démarchées activement par leur parti avant de figurer sur une liste.

Ces doutes les rendent humbles, mais ils sont aussi un fardeau. «Quand on confie les clés du Parlement à un élu, on veut qu'il soit solide, souligne Linda Bourget. Ce que j'aime dans ce livre, c'est qu'il donne

Première sénatrice du canton

«Elle a les traits de la vague violette qui déferle sur le Parlement en 2019, n'en déplaise à ceux qui lui reprochent de mal défendre les femmes.» C'est ainsi que la journaliste Linda Bourget décrit la Bulloise Johanna Gapany dans *Engagées!* La libérale-radical a accepté de revenir sur son ascension rapide en politique, mais aussi ses difficultés lorsqu'elle doit rendre crédible sa candidature au Conseil des Etats. Alors qu'elle n'avait qu'un discours de défaite au fond de la poche, Johanna Gapany l'emporte face à Beat Vonlanthen en 2019. «C'est quelqu'un qui identifie les opportunités et les saisit à fond. Elle a cette capacité de mener sa barque en politique et de s'engager de manière très intense», analyse Linda Bourget.

Dans son parcours de femme politique, la naissance de son enfant amène une nouvelle dimension. «La maternité? Je pense que cela m'a rendue moins optimiste», témoigne-t-elle. Pour Linda Bourget, ce constat est certes surprenant venant d'une personnalité aussi positive, mais il correspond à la réalité de beaucoup de femmes: «C'est au moment de la parentalité que la différence entre les attentes vis-à-vis des femmes et celles vis-à-vis des hommes se cristallisent. Johanna Gapany a certainement vécu ce que vivent beaucoup de jeunes parents et elle a l'honnêteté de le reconnaître.» Même s'il faut davantage concilier, cela n'arrête pas la sénatrice qui est élue à la vice-présidence du PLR suisse fin 2021. «Les mots, les grands discours ne suffisent pas. Il faut montrer par l'exemple qu'une mère qui continue à travailler ou à s'engager en politique n'est pas une mère qui abandonne ses enfants», explique Johanna Gapany dans le livre. DM

de l'espoir. Se dire que ces femmes ont eu des difficultés, mais qu'elles sont parvenues à les surmonter, donne de la force. S'il y a un message à retenir, c'est qu'il faut oser se lancer.»

L'ouvrage est paru l'automne dernier dans sa version allemande. Désormais traduit, il a été tiré à 1000 exemplaires en français. ■

Engagées!, 21 portraits inspirants de femmes politiques suisses, Editions Loisirs et pédagogie, 299 pages.

Discussion sur la place des femmes en politique avec Linda Bourget et Johanna Gapany à Fribourg, librairie Payot, jeudi 30 juin, 17 h